

21 Juin 1935

La Compagnie des Eaux Un Etat dans l'Etat

Nous avons parlé dans notre dernier article sur la Compagnie des Eaux, des miraculeux effets d'un premier « redressement », conseillé par les services financiers du Haut-Commissariat. La part de la Municipalité pour la période s'étendant du 1^{er} Octobre 1918 au 30 Septembre 1929 a passé de 53 livres syriennes à 35.885 livres, et nous avons marqué notre étonnement de constater qu'aucune poursuite judiciaire, et qu'aucune mesure administrative n'aient sanctionné un aussi scandaleux écart.

Mais nous ne sommes pas au bout de notre étonnement. Les dissimulations, les irrégularités, dont fourmille la comptabilité et la Cie des Eaux-dont cet écart est un des aspects, nous réservent encore d'autres surprises.

L'histoire de la conversion du capital actions est également épique, et mérite elle aussi d'être contée par le détail.

Le capital social de la Compagnie est fixé par les statuts à 4.000.000 de francs, soit 176.000 livres turques.

Après guerre, et dans plusieurs bilans, la Compagnie a fait figurer ce capital pour une somme de 200.000 livres libano-syriennes, ce qui fait exactement 4.000.000 de francs. La Société elle-même reconnaît que le franc visé, est bien le franc français, dont la contrevaletur est de 5 piastres libano-syriennes.

Il en va ainsi, jusqu'en 1926. Le 1^{er} Septembre de cette année – don de joyeux avènement de la Cie des Eaux à la République – il se passe quelque chose d'effarent, d'inexplicable et de miraculeux.

Le capital de 200.000 livres libano-syriennes est converti en livres libano-syriennes OR.

Par une simple jeu d'écritures, la *Livre papier* s'est changée en *or pur*. Nous avons passé de 4 millions de francs à 20 millions.

Le tour est joué.

Le 20 Septembre 1929, le dernier stade, de l'opération est réalisé.

Les 200.00 livres OR, vont redevenir « papier ». Seulement, cette fois au lieu d'avoir dans les bilans sous la rubrique « Capital » 200.00 livres libano-syriennes, il y en aura 981.000.

Du papier transformé du jour au lendemain en OR !

A cette opération, il n'y a pas d'explication : ou du moins il n'y a pas d'explication honnête.

La Compagnie des Eaux, dans tous les cas, en a retiré de solides avantages.

Elle a grevé le passif d'une somme supplémentaire de livres libano-syrienne OR 159.350, sur lesquelles la part de la Municipalité était de 53.116 – sans compter d'autres avantages.

Danikowski est un pauvre type à côté des puissants dirigeants de la Compagnie des Eaux.